

Projet de Réponse intégrée en protection VBG et protection de l'enfance en faveur des personnes affectées par la crise dans les Zones de santé de Nyemba et Kansimba en province du Tanganyika

Projet de Réponse Intégrée
op protection VBG et protection de
l'enfance en faveur des personnes
affectées par la crise dans les zones
de santé de NYEMBA et KANSIMBA
en Province du TANGANYIKA

RE-MED



FR RDC



Au Tanganyika

**La sensibilisation
brise les barrières
et redonne dignité
aux jeunes filles
de Kamena**

ONG
RE.ME.D
SAVOIR POUR SAUVER

FH RDC

Fonds Humanitaire
en République
Démocratique du Congo



La zone de santé de Kansimba, située en province du Tanganyika, couvre plusieurs villages et sites de déplacés où les conditions de vie restent très précaires. Les infrastructures sanitaires y sont limitées et les communautés doivent souvent parcourir de longues distances pour accéder aux soins. Cette fragilité structurelle se répercute directement sur les jeunes filles, qui vivent dans des environnements où l'intimité et la sécurité sont difficiles à garantir.

Dans ce contexte, les violences basées sur le genre (VBG) trouvent un terrain favorable : absence d'abris sûrs, manque de latrines séparées, faible accès à l'éducation et à l'information. Les adolescentes deviennent alors particulièrement exposées aux abus et exploitations.

Les actions de sensibilisation et de protection menées dans Kansimba visent à combler ces manques : informer les familles, renforcer les capacités des jeunes filles à se protéger, et mobiliser les communautés pour créer des espaces plus sûrs. La zone de santé devient ainsi un lieu stratégique où se joue la lutte contre les VBG et la restauration de la dignité des adolescentes.

A kamena, dans la zone de santé de Kansimba, en province du Tanganyika, une métaphore locale disait tout de la vulnérabilité des jeunes filles face aux violences basées sur le genre (VBG) : « avoir son château à l'extérieur du toit familial ». Cette expression désignait le manque d'intimité, l'absence d'espaces sécurisés et le manque d'information qui facilitaient l'accès des hommes et des garçons aux jeunes filles, les exposant à des abus et à des exploitations multiples. Grâce aux séances de sensibilisation du projet « Réponse intégrée en protection VBG et protection de l'enfance en faveur des personnes affectées par la crise dans les Zones de santé de Nyemba et Kansimba en province du Tanganyika », cette réalité est en train de changer radicalement.

La crise humanitaire qui secoue le Tanganyika a profondément déstructuré les communautés. Loin des regards, dans les sites de déplacés et les villages d'accueil de Kansimba, les jeunes filles payaient le prix fort. Sans abris adéquats, sans latrines séparées et surtout, sans accès à une éducation sexuelle saine, beaucoup d'entre elles ignoraient comment poser des limites face aux sollicitations des garçons. Leurs espaces de vie, assimilés à des châteaux sans murailles, laissaient la porte ouverte aux prédateurs.



“

« Avant, je pensais que céder aux avances des garçons était normal pour obtenir un peu de considération ou de l'aide matérielle. Pendant les séances, j'ai compris que mon corps m'appartient et que j'ai le droit de dire non », confie Mukalay, 16 ans, résidant à Lusenga.

L'impact de ces sessions va bien au-delà de la simple prise de conscience ; il a induit un véritable changement de comportement : Les jeunes filles ont appris à identifier les signaux d'alerte et à refuser les contacts à risque avec les garçons, fermant ainsi les "portes" de leurs châteaux symboliques ; les familles, désormais alertées sur les risques de VBG, veillent activement à aménager des espaces plus sûrs et privés pour leurs filles, réduisant la promiscuité ; Elles savent désormais vers qui se tourner en cas de menace grâce aux circuits de référencement (services VBG) mis en place par le projet dans l'Aire de santé de Kamena.

Et pour inverser la tendance, les équipes du projet ont déployé des activités intenses de sensibilisation de proximité.

À travers des causeries éducatives, des cliniques mobiles et des dialogues communautaires, les animateurs ont abordé sans tabou les questions de droits corporels, de consentement, d'hygiène intime et de mécanismes de protection contre les VBG.



« Avant, je pensais que céder aux avances des garçons était normal pour obtenir un peu de considération ou de l'aide matérielle. Pendant les séances, j'ai compris que mon corps m'appartient et que j'ai le droit de dire non »,
confie Mukalay, 16 ans,
résidant à Lusenga.

Aujourd'hui, l'atmosphère change dans cette partie de la Zone de santé de Kansimba. Les séances de sensibilisation ont redonné le pouvoir aux filles de décider pour leur propre corps et leur avenir. Les « châteaux » ne sont plus à l'extérieur ; ils sont désormais protégés de l'intérieur par la connaissance, la dignité et une communauté devenue protectrice.

Ce projet prouve qu'en combinant la protection de l'enfance et la lutte contre les VBG, on ne fait pas que répondre à une crise : on rebâtit les fondations d'une génération d'adolescentes fortes et autonomes.



Projet de « Réponse intégrée en protection VBG et protection de l'enfance en faveur des personnes affectées par la crise dans les Zones de santé de Nyemba et Kansimba en province du Tanganyika »

ONG
RE.ME.D
SAVOIR POUR SAUVER

FH RDC Fonds Humanitaire
en République
Démocratique du Congo